

société romaine, et ces hommes *non moins curieux de leur parure et de leur beauté que des femmes*.

Insistons sur ce dernier trait de mœurs par un emprunt plus étendu ; vous croiriez lire quelquefois les *Caractères* d'un Théophraste romain :

« On les appelle les *beaux*. Vous connaissez un *beau* à ses doigts ornés de bagues ; presque toutes les articulations en sont chargées ; il en a quelquefois six à chaque doigt, et davantage. En hiver, ces anneaux sont d'un poids énorme ; en été, d'une extrême légèreté. Vous le reconnaissez encore à ses mains, à ses bras et à ses jambes polis à la pierre ponce, et dont pas un seul poil n'altère la blancheur ; à sa chevelure soigneusement peignée, et parfumée de nard, de baume ou de cinnamome ; à son menton imberbe ou couvert d'une barbe touffue, dans ce pays où aucun homme ne porte sa barbe ; à la longueur de sa tunique et aux manches qui couvrent ses bras, et même sa main presque entière ; enfin à l'éclat de la pourpre et à la finesse du tissu de sa toge, qui se fait aussi remarquer par son ampleur exagérée. Quelquefois il se drape dans un *lacerna* brun, vêtement militaire qu'un reste d'habitude des guerres civiles a mis en usage, et que beaucoup de citoyens portent de préférence à la toge. Enfin un *beau*, à ne le considérer que dans sa parure, est, pour me servir d'une expression romaine, un *homme fait à l'ongle*, c'est-à-dire parfait.

« Barrus est le type de cette espèce : il a une célébrité dans son genre, et dès qu'il paraît, les regards des jeunes filles se dirigent sur lui. Barrus parle d'un ton mou et languissant, et grasseye en parlant. Aussi à son aise en public que chez lui, il fredonne les voluptueuses chansons de Cadix et du Nil.

« Ses gestes semblent réglés par la musique. Assis en désœuvré pendant tout le jour au milieu d'un cercle de femmes, il a toujours quelques mots à leur dire à l'oreille. Il reçoit, il écrit, il expédie de tous côtés de tendres missives. Il sait l'amant aimé de chaque femme, court les soupers, et récite de mémoire la généalogie des plus fameux coursiers du Cirque. Barrus a toujours une chaussure dont la peau lui presse bien le pied. Il change plusieurs fois de laticlave dans la même journée, et se croirait presque